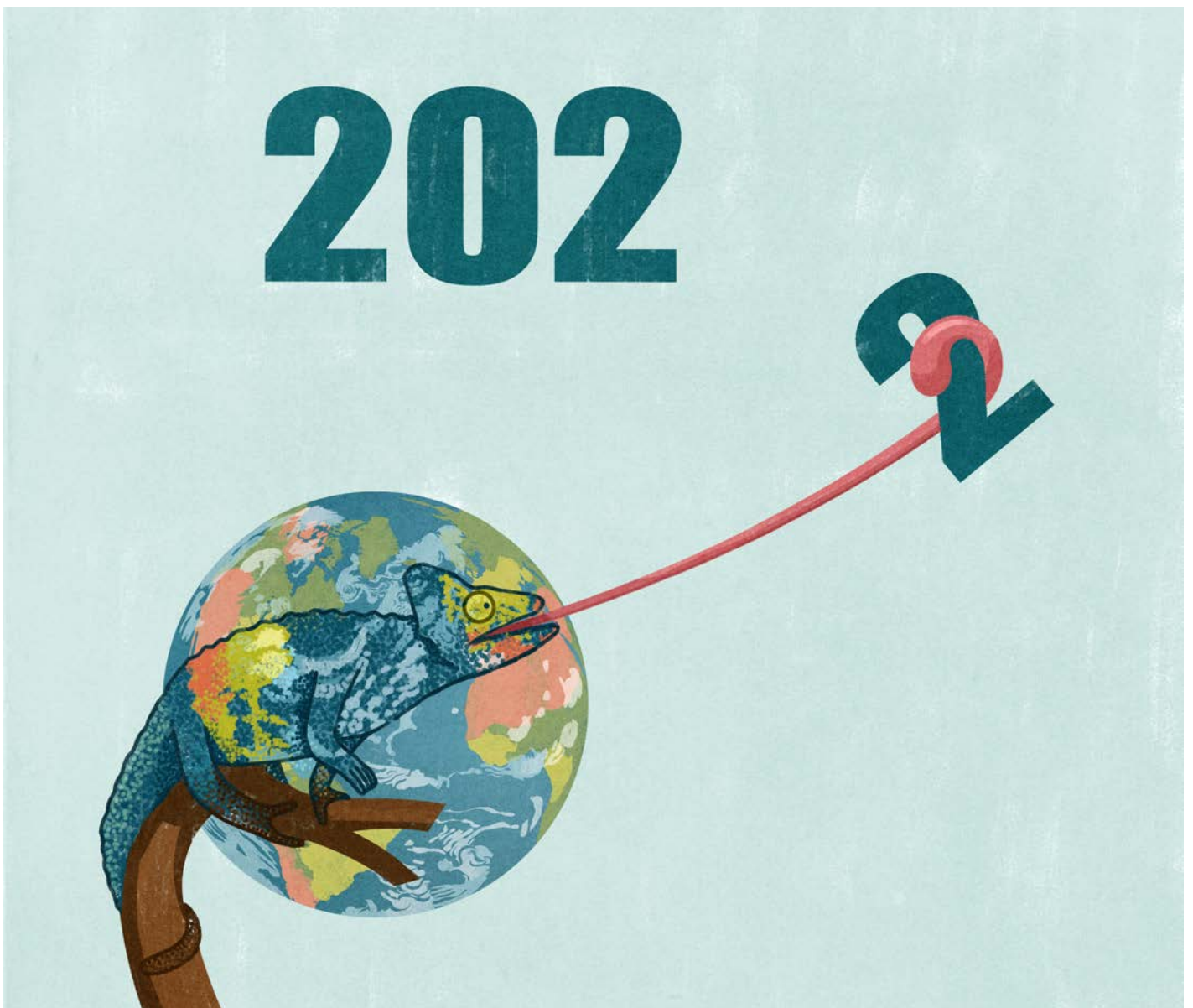


– Nos prévisions pour 2022 – Perspectives



LES DIX THÈMES D'INVESTISSEMENT POUR L'ANNÉE À VENIR

ÉDITO

Le caméléon est un reptile étonnant, dont on connaît surtout la capacité à changer de couleur pour s'adapter à son environnement. Mais ce grand lézard peut aussi bouger ses yeux indépendamment l'un de l'autre, ce qui lui permet d'observer deux choses différentes en même temps et de couvrir un champ visuel de 360 degrés. Facultés d'adaptation et largeur de vue, deux qualités dont les investisseurs auront bien besoin en 2022, dans un climat très incertain et potentiellement sujet à des éruptions soudaines, tant sur le front sanitaire que géopolitique.

De fait, le coronavirus pourrait encore nous réserver de mauvaises surprises, avec des flambées brusques et rapides, aux effets que l'on peut toutefois espérer moins dévastateurs après la découverte de vaccins et d'antiviraux. En outre, la situation géopolitique fragile en divers points de la planète pourrait se détériorer à tout moment. Et s'il est une chose que les marchés détestent autant que l'incertitude, c'est d'être pris de court.

Toutes les banques centrales se trouvent à un carrefour critique. Car grâce aux campagnes vaccinales qui ont permis le redémarrage de l'activité, la croissance et l'emploi ont fortement rebondi dans de nombreuses économies. Aussi, après des années de politiques monétaires ultra-accommodantes, les banquiers centraux américains et britanniques estiment-ils que l'heure est venue de retirer la perfusion. Et les conséquences de ce retrait constitueront un nouveau facteur d'incertitude pour les marchés au cours des années à venir.

Mais 2022 pourrait aussi livrer son lot de bonnes surprises. Des Etats-Unis à la Chine, en passant par l'Europe et le Japon, la pandémie a conduit les épargnants à gonfler leurs bas de laine. La mobilisation, même partielle, des liquidités accumulées aurait pour effet de doper la croissance.

Par ailleurs, les goulets d'étranglement qui freinent les chaînes d'approvisionnement devraient se résorber au fil de l'année, réduisant ainsi les pressions à la hausse sur les prix des marchandises. Une accélération de la progression des salaires pourrait cependant faire augmenter les prix, en particulier aux Etats-Unis. L'inflation, jusqu'ici considérée comme un phénomène temporaire, pourrait alors s'avérer plus tenace.

A l'heure où le monde s'engage sur la voie du zéro émissions nettes de gaz à effet de serre, les investissements dans les énergies propres ne sont pas encore suffisants pour répondre aux besoins. Nous devrions donc rester dépendants des sources d'énergie traditionnelles, sans oublier un possible recours accru au nucléaire pour accompagner la transition.

Selon notre scénario central, le cycle conjoncturel en cours devrait se poursuivre. Compte tenu du bas niveau des stocks dans certains secteurs clés, nous anticipons des performances positives en 2022, emmenées par les actions et les actifs alternatifs (actifs réels, notamment). Côté actions, les sociétés dotées d'un pouvoir de fixation des prix – autrement dit, à même de répercuter la hausse des coûts sur leurs consommateurs finaux – sont bien positionnées. Dans cet environnement chargé, il s'agira de se montrer flexibles et tactiques dans la gestion des portefeuilles, raison pour laquelle l'année 2022 sera placée sous le signe du caméléon.

SOMMAIRE

1. Rien n'est fini tant que tout n'est pas terminé	4
2. Du juste à temps au juste au cas où	5
3. A vos marques, prêts, dépensez!	6
4. La grande démission	7
5. Le lent découplage	8
6. Trop important pour faire faillite	9
7. Qui paie la facture	10
8. Un plan Marshall pour la transition écologique	11
9. Une normalisation des politiques monétaires	12
10. Une compression des revenus	13



1

RIEN N'EST FINI TANT QUE TOUT N'EST PAS TERMINÉ

L'histoire sans fin du Covid

Le Covid devrait évoluer progressivement du stade de pandémie à celui d'endémie, ce qui signifie que nos sociétés apprendront au fil du temps à faire face à ses résurgences régulières, comme pour la grippe saisonnière. Les décès liés au virus devraient rester faibles, dans un contexte d'immunité collective croissante, et les pays misant sur le «zéro Covid» finiront par réévaluer le coût économique de cette politique par rapport à ses avantages.

Mais de nouvelles vagues de la maladie continueront de susciter des réactions de la part des autorités et, donc, des marchés financiers. Il en résultera une **volatilité** accrue sur les marchés, ce qui étendra le champ des possibilités en matière de transactions liées à la volatilité et de **gestion active**. En effet, des écarts de volatilité importants au sein des classes d'actifs et entre celles-ci pourraient créer des opportunités.

Les gérants actifs peuvent tirer profit des incertitudes et de la volatilité en sélectionnant les entreprises qui bénéficient des fondamentaux à long terme les plus solides. C'est tout particulièrement le cas dans le secteur de la **santé**, où les valorisations relatives sont attrayantes. Soutenu par une croissance structurelle et capable de générer des *cash-flows* élevés, ce secteur est en mesure de conférer une orientation **défensive** aux portefeuilles. Quant aux sociétés pharmaceutiques et de gestion des soins, elles résistent bien aux pressions inflationnistes. Plus généralement, nous recherchons des actifs capables de générer des dividendes réguliers et des bénéfices stables tout au long du cycle économique.

Les gérants actifs peuvent tirer profit des incertitudes et de la volatilité.

2

DU JUSTE À TEMPS AU JUSTE AU CAS OÙ

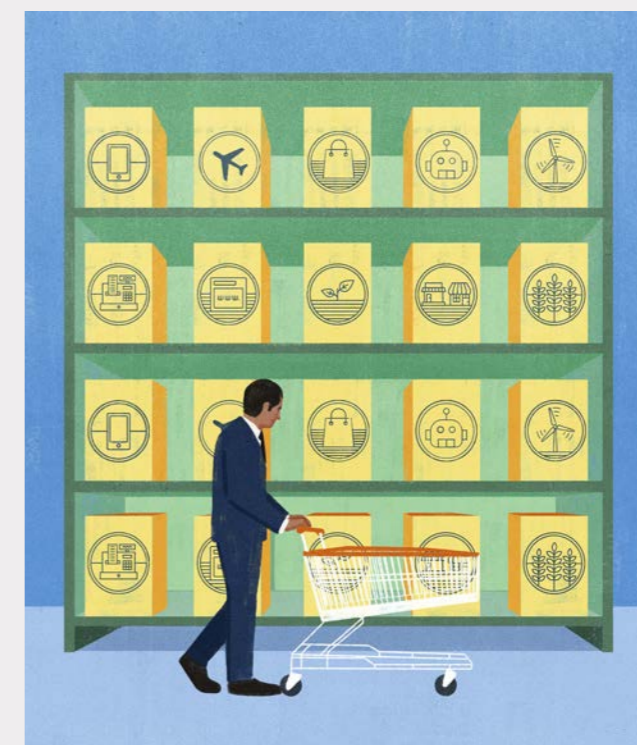
Le sous-investissement des entreprises a exacerbé les pénuries structurelles, ce qui impose une relance des dépenses d'investissement

Le fort rebond de la demande mondiale en 2021 a débouché sur des déséquilibres entre l'offre et la demande. Et des années de baisse des investissements dans des secteurs comme celui du pétrole ont aggravé le problème. Le marché du logement n'a pas non plus réussi à suivre le rythme de la demande. Par ailleurs, la demande elle-même s'est avérée inégale, celle des biens ayant augmenté nettement plus vite que celle des services.

Les entreprises disposant de liquidités importantes, soutenues par une forte demande de consommation, pourraient commencer à augmenter leurs dépenses d'investissement afin d'éviter des pénuries comme celles survenues en 2021. Elles pourraient par ailleurs utiliser ces réserves de trésorerie pour lancer de nouvelles fusions et acquisitions.

Une augmentation de l'activité dans ce domaine créera de nouvelles opportunités pour les stratégies de *hedge funds event-driven*, capables d'exploiter les anomalies de prix résultant de ces événements sur titres.

L'association du sous-investissement et des inquiétudes suscitées par les pénuries de l'année passée place le secteur industriel dans une position particulièrement favorable pour profiter le cas échéant de l'augmentation des dépenses des entreprises. Mais tandis que de plus en plus d'entre elles s'engagent sur le zéro émissions de gaz à effet de serre, les niveaux actuels d'investissement dans les infrastructures sont loin d'être suffisants pour assurer une transition énergétique en douceur.



Une augmentation de l'activité dans ce domaine créera de nouvelles opportunités pour les stratégies de *hedge funds event-driven*.

3

A VOS MARQUES, PRÊTS, DÉPENSEZ!

L'épargne considérable amassée par les ménages américains laisse présager d'un rattrapage des dépenses

Les aides publiques et les confinements ayant permis aux ménages de se constituer un important pécule, les dépenses de consommation devraient rester soutenues dans les principaux pays développés. Et l'amélioration progressive du marché de l'emploi comme la demande croissante de crédits à la consommation devraient amplifier cette tendance.

Les achats de précaution en temps de pandémie et la crainte de pénuries ont également alimenté la demande en biens de consommation. Mais elle devrait désormais évoluer au profit des services.

Et ce rebond à venir des dépenses dans le secteur tertiaire

devrait profiter aux **titres value**, notamment dans le tourisme et l'hôtellerie. Nous serons à l'affût des secteurs d'activité et des entreprises que les investisseurs ont délaissés durant la crise sanitaire et qui demeurent sous-valorisés. De manière générale, les titres *value* cycliques devraient bientôt remonter, la hausse des taux obligataires réels à long terme contribuant à éroder l'attrait des valeurs de croissance. Quant au resserrement attendu des politiques monétaires des grandes banques centrales (Réserve fédérale américaine, Banque d'Angleterre, etc.), il ne devrait pas entraver suffisamment la croissance pour pénaliser les titres *value* cycliques.



Le rebond des dépenses dans le secteur tertiaire devrait profiter aux titres *value* dans le tourisme et l'hôtellerie.



4

LA GRANDE DÉMISSION

La surabondance d'emplois vacants fait monter l'inflation et les taux

Aux Etats-Unis et en Europe, les travailleurs quittent leur emploi en nombre, pour trois raisons:

L'entrepreneuriat séduit de plus en plus, l'heure de la retraite a sonné pour les baby-boomers et, de manière plus générale, le déséquilibre persiste entre l'offre et la demande de main-d'œuvre. Dans certains pays, les tensions sur le marché du travail – et la stagnation du taux d'activité – pourraient encore alimenter l'inflation et faire grimper les taux obligataires.

Dans ces conditions, nous continuons de privilégier les **sociétés capables d'augmenter leurs prix**, car elles peuvent répercuter la hausse des coûts de production sur leurs consommateurs finaux et protéger leurs marges des pressions inflationnistes. En règle générale, ces entreprises résistent mieux à la concurrence grâce à une bonne image de marque, à des produits ou services de qualité et à une équipe de direction compétente.

Les actifs réels tels que l'immobilier (centres logistiques, immeubles commerciaux, etc.) et les infrastructures, auxquels nous préférons nous exposer par le biais du **private equity**, devraient également contribuer à préserver les portefeuilles contre la menace inflationniste. Souvent

peu corrélés avec les marchés boursiers conventionnels, les actifs non cotés peuvent aider à améliorer le profil de risque-rendement des portefeuilles, tout en apportant une certaine protection contre la hausse des prix.

Autre solution pour les investisseurs, les **prêts à effet de levier de premier rang**, la plupart du temps accordés à des emprunteurs lourdement endettés sur le marché américain, sont généralement assortis d'un taux variable permettant d'annuler le risque de durée. Ces titres s'avèrent par ailleurs très utiles pour atténuer l'effet des *spreads*, et pourraient offrir une certaine protection en valeur relative si – conformément à nos anticipations – la Réserve fédérale américaine commençait à relever ses taux directeurs en 2022.

Enfin, sachant que la hausse des taux d'intérêt devrait stimuler les revenus d'intérêts des établissements de crédit, les investisseurs pourraient apprécier les **obligations convertibles conditionnelles du secteur financier** (obligations CoCo et AT1) qui, de par les taux supérieurs qu'elles servent par rapport aux obligations classiques, sont plus attractives du point de vue risque-rendement.

5

LE LENT DÉCOUPLAGE

Les Etats-Unis et la Chine continuent à emprunter des itinéraires politiques et macroéconomiques divergents

Le fossé continue de se creuser entre les deux premières puissances économiques mondiales, une tendance vouée à se poursuivre en 2022 dans les domaines de l'inflation, de la politique monétaire (y compris concernant la taille du bilan des deux banques centrales), de la lutte contre le Covid-19, de la dynamique de croissance et des priorités stratégiques. Ce découplage se répercutera aussi bien sur les marchés émergents que développés.

Les **marchés actions d'Asie du Sud-Est** semblent bien positionnés pour combler leur retard avec le reste du monde en termes de redressement des résultats. En misant sur les actions sous-évaluées émises dans ces pays, qui entretiennent des liens économiques étroits avec la Chine, les investisseurs pourraient bénéficier d'un rebond de la croissance chinoise, sans y être directement exposés. A plus long

terme, ils pourraient profiter également du processus de relocalisation hors de Chine des grands sites de production. Les **sociétés européennes** exposées à la Chine offrent un autre moyen d'accéder aux efforts de relance économique de celle-ci. Dans tous les cas, le resserrement de l'écart de croissance entre la Chine et l'Europe rendra les actions de la zone euro plus attrayantes en valeur relative.

Le découplage pourrait aussi concerner les Etats-Unis et l'Europe: l'économie américaine ayant rebondi de manière plus régulière et plus forte en 2021, la Réserve fédérale durcit le ton et le dollar s'apprécie, ce qui pourrait jouer en faveur des actions européennes, lesquelles affichent une importante décote de valorisation par rapport à leurs homologues d'outre-Atlantique, y compris corrigée des effets sectoriels.



Les marchés actions d'Asie du Sud-Est semblent bien positionnés pour combler leur retard avec le reste du monde.



6

TROP IMPORTANT POUR FAIRE FAILLITE

La croissance de la Chine ralentit sensiblement et le désendettement de son marché immobilier sera déterminant pour les perspectives de la consommation chinoise

En Chine, les mesures de répression réglementaire et les décisions prises par les autorités pour dompter les secteurs surendettés ont provoqué des bouleversements économiques considérables. En 2022, l'attention se focalisera sur l'évolution des difficultés au sein du secteur immobilier chinois, fortement endetté, et sur les conséquences pour la consommation intérieure.

Par rapport aux Etats-Unis, les dépenses de logement en Chine représentent un pourcentage nettement plus élevé de la consommation des particuliers. Dans le même temps, la construction et les activités liées à l'immobilier constituent une part importante (près de 30% selon certaines

estimations) du produit intérieur brut (PIB) du pays. Cette situation rend le secteur immobilier chinois «trop important pour faire faillite» et certains signes montrent déjà que les autorités ont pris discrètement des mesures visant à limiter les dégâts causés par les problèmes au sein des sociétés immobilières les plus endettées.

Notons d'ailleurs l'absence de contagion du marché *high yield* chinois, dominé par l'immobilier, au reste de l'univers du **crédit asiatique**. Nous continuons d'ailleurs de privilégier ce dernier, compte tenu de son potentiel supérieur de rendement ajusté en fonction du risque (c.-à-d. le rendement potentiel par unité ou risque pris).

Nous continuons de privilégier le crédit asiatique, compte tenu de son potentiel supérieur de rendement ajusté au risque.

7

QUI PAIE LA FACTURE

Les conséquences des immenses programmes de dépenses budgétaires dans le monde demeurent d'actualité

Ce thème d'investissement de 2021 prévaut toujours dans la mesure où les craintes relatives à l'importance de l'endettement privé et public continuent d'augmenter. Car le défi que constitue le financement du coût énorme de la pandémie et de la transition énergétique demeure plus que jamais d'actualité.

Les réponses divergentes à ces défis signifient que de nouvelles ruptures au niveau des corrélations entre les différents marchés pourraient se profiler à l'horizon. Nous continuons donc de croire au potentiel des **stratégies de hedge funds macro** gérées activement, qui prennent des positions

sur les marchés des obligations, des devises et des actions pour surperformer le marché.

Dans une perspective *top-down*, les actions japonaises paraissent favorablement positionnées en 2022. Le plan de relance japonais récemment dévoilé, à hauteur de 10% du PIB, stimulera les dépenses des ménages, qui ont déjà accumulé d'importantes liquidités excédentaires. Le Japon devrait être l'une des rares grandes économies où la croissance est susceptible de s'accélérer en 2022, ce qui pourrait permettre aux **actions japonaises** de rattraper les niveaux de rentabilité prévalant sur d'autres marchés développés.



Les réponses divergentes à ces défis signifient que de nouvelles ruptures au niveau des corrélations entre les différents marchés pourraient se profiler à l'horizon.

8

UN PLAN MARSHALL POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Alors que les investissements dans les énergies propres demeurent insuffisants, la transition vers une économie décarbonée offre aux investisseurs des opportunités à long et moins long terme

Au lendemain de la COP26 sur le changement climatique, ce thème d'investissement, déjà saillant en 2021, conserve toute sa pertinence. Car face aux enjeux capitaux liés au réchauffement des températures, une augmentation exponentielle des investissements consacrés chaque année aux énergies propres sera nécessaire pour accompagner la transition vers la neutralité carbone. Par ailleurs, la pénurie d'énergie apparue fin 2021 a ramené l'énergie nucléaire (non renouvelable, mais plus propre que les combustibles fossiles en termes d'émissions carboniques) sur le devant de la scène.

Les plans de relance budgétaire adoptés aux quatre coins de la planète dans le sillage de la pandémie sont

fortement axés sur la construction ou la rénovation de divers types d'**infrastructures**, comme en témoignent les projets de loi adoptés aux Etats-Unis et en Europe (le plan Next Generation UE vise à promouvoir les énergies vertes et le numérique).

Les facteurs qui sous-tendent ce thème d'investissement s'appliquent tout aussi bien aux obligations satisfaisant à de stricts critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance). Nous nous intéressons d'ailleurs de près à la **dette ESG** axée sur les énergies renouvelables, la réduction de la pollution ou l'adaptation au changement climatique et adossée aux objectifs de développement durable mesurables édictés par les Nations Unies.

Les plans de relance budgétaire adoptés aux quatre coins de la planète dans le sillage de la pandémie sont fortement axés sur la construction ou la rénovation de divers types d'infrastructures.



9

UNE NORMALISATION DES POLITIQUES MONÉTAIRES

Les banques centrales serrent la vis

Depuis le début de la pandémie, les banques centrales n'avaient guère d'autre choix que d'appliquer des politiques accommodantes. Mais alors que les économies se redressent et que l'inflation s'accélère, les autorités monétaires réaffirment leur liberté de manœuvre en relevant leurs taux d'intérêt. Sauf détérioration de la situation sanitaire, cette tendance devrait se poursuivre en 2022 et la Réserve fédérale américaine pourrait amorcer son cycle de resserrement dès le milieu de l'année.

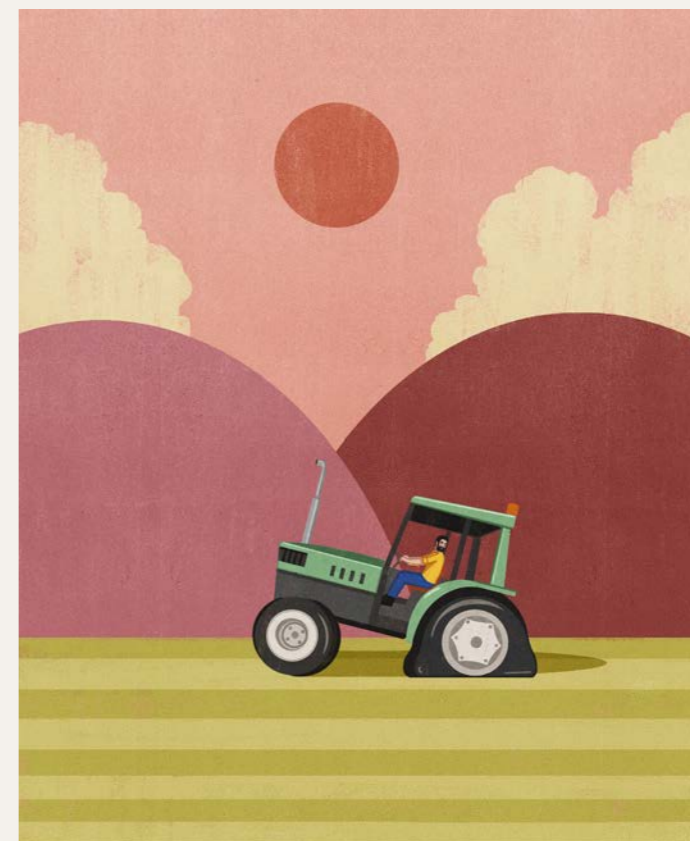
Ce durcissement des politiques monétaires pourrait se traduire par un renchérissement du coût de l'argent et un possible ralentissement de la progression bénéficiaire des entreprises et de la croissance. Les taux d'intérêt nominaux

à court terme devraient toutefois rester inférieurs à l'inflation quelque temps, afin d'éviter une récession alimentée par la dette notamment.

Le nombre de sociétés *high yield* relevées au rang d'*investment grade* (aussi appelées «étoiles montantes») dépasse le nombre de sociétés *investment grade* rétrogradées en catégorie *high yield*. Les titres de meilleure qualité dans le segment du haut rendement nous paraissent dès lors bien placés pour résister au risque de hausse des taux obligataires lié à un resserrement monétaire des banques centrales en 2022. Notre focalisation sur ces «étoiles montantes» demeure donc inchangée par rapport à l'an dernier.



Les titres de meilleure qualité dans le segment du haut rendement nous paraissent bien placés pour résister au risque de hausse des taux obligataires lié à un resserrement monétaire des banques centrales en 2022.



10

UNE COMPRESSION DES REVENUS

Des taux obligataires inférieurs au PIB nominal qui confortent notre sous-pondération des obligations d'Etat

Les politiques économiques ont entraîné les rendements des obligations d'Etat à un niveau inférieur à l'inflation. Cette compression des revenus semble vouée à se poursuivre si les taux obligataires restent inférieurs à la croissance nominale du PIB et si les taux réels (taux d'intérêt nominaux déduits de l'inflation) demeurent bas ou négatifs. Face à des perspectives toujours moroses pour les obligations d'Etat des marchés développés, les investisseurs en quête de rendement devront se tourner vers d'autres classes d'actifs.

Dans ce contexte, une proportion croissante d'actions affiche un rendement du dividende supérieur aux taux des obligations d'entreprise. Nous continuons donc de privilégier les «**dividend growers**» – autrement dit, les sociétés capables d'augmenter régulièrement leurs versements de dividendes.

Les marchés des changes offrent également des opportunités de revenu. Le durcissement des politiques monétaires dans des pays dotés de solides fondamentaux a favorisé l'émergence de **monnaies cycliques de qualité**, assorties de taux d'intérêt intéressants dans une optique de détention et de diversification des portefeuilles.

Nous continuons de privilégier les «dividend growers» – autrement dit, les sociétés capables d'augmenter régulièrement leurs versements de dividendes.

MENTIONS LÉGALES

Distributeurs: Banque Pictet & Cie SA, route des Acacias 60, 1211 Genève 73, Suisse, et Pictet & Cie (Europe) S.A., 15A, avenue J. F. Kennedy, L-1855 Luxembourg/B.P. 687 L-2016 Luxembourg.

Banque Pictet & Cie SA est un établissement bancaire de droit suisse disposant d'une licence bancaire suisse et soumis à la surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA).

Pictet & Cie (Europe) S.A. est une société de droit luxembourgeois, agréée par la Commission de Surveillance du Secteur Financier et soumise à la surveillance de cette dernière.

Ce document marketing n'est pas destiné à des personnes physiques ou à des entités qui seraient citoyennes d'un Etat ou qui auraient leur domicile dans un Etat ou une juridiction où sa distribution, sa publication, sa mise à disposition ou son utilisation seraient contraires aux lois et aux règlements en vigueur.

Les informations, données et analyses qu'il contient sont fournies uniquement à titre indicatif. Elles ne sauraient être considérées comme des recommandations de nature générale ou comme des recommandations adaptées à une quelconque situation individuelle. Sauf indication contraire, tous les cours et prix figurant dans le présent document sont purement indicatifs. Aucune entité du groupe Pictet ne peut être tenue pour responsable de ces données, qui ne constituent ni une offre commerciale ni une incitation à acheter ou à vendre des titres et autres instruments financiers, ou à y souscrire. Les informations fournies dans le présent document ne sont le résultat ni d'une analyse financière au sens des «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de

l'Association suisse des banquiers ni d'une recherche en investissements au sens des dispositions applicables de la directive européenne concernant les marchés d'instruments financiers (dite directive MiFID). Les informations et les opinions figurant dans le présent document proviennent de sources jugées fiables et ont été obtenues de bonne foi. Cependant, le groupe Pictet ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie, implicite ou explicite, quant à leur exactitude ou à leur exhaustivité.

Nonobstant les obligations éventuelles d'une entité du groupe Pictet à son égard, le destinataire du présent document devrait examiner l'adéquation de la transaction envisagée avec ses objectifs individuels, et évaluer de manière indépendante, avec l'aide d'un conseiller professionnel, les risques financiers encourus ainsi que les possibles conséquences sur les plans juridique, réglementaire, fiscal et comptable, et en termes de solvabilité.

De plus, les informations, opinions et estimations contenues dans ce document sont l'expression d'une appréciation émise à la date de publication initiale, et peuvent faire l'objet de modifications sans notification préalable. Le groupe Pictet n'a en aucun cas l'obligation d'actualiser ou de tenir à jour les informations figurant dans le présent document. La valeur et le rendement des titres ou des instruments financiers auxquels ce document est susceptible de faire référence reposent sur des cours provenant de sources d'informations financières usuelles et peuvent fluctuer. La valeur de marché des instruments financiers peut varier en fonction de changements d'ordre économique, financier ou politique, des fluctuations des taux de change, de la durée résiduelle, des conditions du marché, de la volatilité ainsi que de la solvabilité de l'émetteur ou de celle de l'émetteur de référence. L'illiquidité du

marché concerné peut rendre certains placements difficilement réalisables. De même, les fluctuations des taux de change peuvent avoir un effet positif ou négatif sur la valeur, le prix ou le rendement des titres ou des investissements auxquels fait référence le présent document. S'agissant des investissements sur les marchés émergents, il convient de noter que les pays émergents présentent une situation politique et économique nettement moins stable que celle des pays développés, et qu'ils sont ainsi exposés à un risque plus élevé de connaître des bouleversements politiques ou des revers économiques.

Les performances passées ne doivent pas être considérées comme une indication ou une garantie de la performance future. Le destinataire du présent document est pleinement responsable des investissements qu'il effectue. Aucune garantie, implicite ou explicite, n'est donnée quant à la performance future. Par ailleurs, une prévision ne constitue pas un indicateur fiable de la performance future.

Le contenu du présent document ne doit être lu ou utilisé que par son destinataire. Le groupe Pictet n'assume aucune responsabilité quant à son utilisation, à sa transmission ou à son exploitation. Par conséquent, toute forme de reproduction, copie, divulgation, modification ou publication dudit contenu est de la seule responsabilité de son destinataire, à l'entière décharge du groupe Pictet. Le destinataire s'engage à respecter les lois et les règlements en vigueur dans les Etats où il pourrait être amené à utiliser les données figurant dans ce document.

Publié par Banque Pictet & Cie SA, le présent document ainsi que son contenu peuvent être cités, à condition que la source soit indiquée. Tous droits réservés. Copyright 2021.



Suivez nous sur LinkedIn pour recevoir nos dernières infos.

[linkedin.com/company/pictet-wealth-management](https://www.linkedin.com/company/pictet-wealth-management)



Suivez-nous sur notre blog Pictet Wealth Management.

perspectives.pictet.com



Suivez-nous sur Twitter pour lire les réactions rapides et engagées de nos spécialistes de l'investissement et de nos analystes.

twitter.com/pictetwm



Abonnez-vous à notre chaîne YouTube pour visionner les derniers entretiens des spécialistes de Pictet consacrés aux stratégies d'investissement et aux questions macroéconomiques.

[youtube.com/pictetwm](https://www.youtube.com/pictetwm)